

Déclaration Schuman 2020

En 1950, après les horreurs qui se sont déroulés au cours du XXe siècle, un projet européen est né. Ce projet ambitieux fondé sur la paix et la démocratie mondiale a été en effet, le fruit d'une réflexion mure de certains penseurs qui ont marqué l'histoire contemporaine.

Au cours des dernières décennies, nous avons montré qu'ensemble, en croyant à la coopération entre les européens, nous avons réussi à établir des liens solides entre des « ennemis » historiques, à surmonter les barrières et à créer une société multiculturelle forte et soudée. La diversité culturelle est en effet la plus grande de nos richesses et de notre force. Elle nous a permis d'exister et de persister parmi les grandes puissances du monde.

Cependant, nous sommes confrontés à de multiples défis internes et internationaux qui doivent être relevés, conformément à nos valeurs et principes propre à notre continent.

Le projet européen doit être défendu, avec ses acquis et ses réalisations. La solidarité passée de l'économie et de la production était adaptée à une Europe déchirée par la guerre, mais l'Europe de l'avenir ne peut se construire sur les craintes et les cicatrices de notre passé.

Les défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui nécessitent des idées et des approches innovantes afin de pouvoir surmonter les problèmes contemporains.

La nouvelle Europe doit être construite en se basant sur l'élément humain, une Europe basée sur les personnes. Il est indispensable de réécrire les traités avec une participation et une implication directe des citoyens Européens loin de la bureaucratie parlementaire.

En effet, nous vivons dans une crise institutionnelle profonde, de plus en plus déconnectés du peuple d'Europe.

Afin de remédier à cette crise institutionnelle, il convient d'assurer un ordre juridique fort, garantissant les valeurs et les droits fondamentaux. Cet ordre juridique doit être fondé sur la force de la loi et la flexibilité de la démocratie, pouvant ainsi s'adapter à un rythme de changement accéléré et à faire face aux changements, risques et futurs défis.

Il ne faut pas nier qu'il existe un véritable besoin d'unité basée sur une identité commune plus forte dont chaque Européen devrait être fier. Une nouvelle prise de conscience ne peut se réaliser qu'à travers une meilleure connaissance de l'apport de nos actions et valeurs. L'identité et la fierté nationale n'a jamais été en contradiction avec l'identité européenne. En effet, elles se complètent et elles enrichissent l'une l'autre.

Il est indispensable à ce que l'Union européenne doit disposer d'un espace où les citoyens peuvent participer et utiliser et considérée la technologie comme un avantage et non comme une menace. La technologie a un rôle important de renforcer le processus démocratique au sein de l'union européenne, suscitant une plus grande participation des citoyens.

La prise de décision au niveau européen ne devrait pas être politisé et instrumentalisé mais institutionnalisé. Il faut que les nations renoncent à la règle de l'unanimité pour pouvoir s'exprimer avec une voix européenne unique, laquelle garantira la durabilité du processus d'élaboration des politiques. Cette voix pourra fournir aux États membres des politiques d'intégration claires, harmonieuse, et unifiées.

L'Europe du futur doit également écouter les voix des plus jeunes dans la lutte contre le réchauffement climatique. La conservation d'un environnement dans les normes écologique est primordiale afin de pouvoir garantir une vie saine pour les générations à venir. Nous devons agir de concert avec les Nations Unies pour développer de nouveaux programmes afin de protéger notre qualité de vie et la nature : notre planète doit être préservée, sauvegardée et aimée. L'Union Européenne doit investir davantage dans les ressources d'énergies propres, durables et respectueuses de l'environnement.

La promotion de l'ascenseur sociale, de l'égalité des chances est primordiale pour les jeunes de l'Europe afin de pouvoir garder l'espoir dans une meilleure vie.

En outre, notre Europe devrait devenir un acteur mondial, porteur de paix et de prospérité dans un contexte international de plus en plus atypique et incertain. Pour la première fois dans l'histoire de l'Union, un pays vient de quitter et claquer la porte. De ce fait, nous devons saisir l'occasion dans un sens positif afin de renforcer notre unité et solidarité Européenne. Notre importance est remise en question tant sur le plan intérieur qu'à l'international. Les tensions entre les États membres, outre les tensions avec certains voisins de l'union représente une situation délicate nécessitant le changement de notre approche diplomatique.

Les programmes de coopération et développement sont les remèdes optimaux. En effet, ces programmes doivent s'attaquer à la source originale de ces problèmes : L'immigration irrégulière, la pauvreté et la sécurité. La coopération et l'amitié des Etats membre est indispensable afin de stabiliser un multilatéralisme Européen vivant une crise d'incertitude.

L'Europe n'a pas été faite d'un coup, mais nous avons construit une solidarité de fait. Nous devons absolument continuer à poursuivre notre destin partagé. Nous sommes dans un moment historique car nous devons définir l'avenir de cette union plus que jamais mise en doute. Que notre richesse, notre diversité et notre volonté soit une locomotive du maintien et du renforcement de la paix et du progrès de l'Europe ! Faisons ceci dans un contexte de force et non dans un contexte de précarité et de faiblesse !

Bruxelles, 15 mars 2020

JS